

- 224.Cf. *supra* note 200.
- 225.Cf. *supra* note 188.
- 226.*Ibid* et cf. t. I, ch. IX, notes 116-119.
- 227.Cf. *supra* note 221.
- 228.Cf. *supra* note 223 et pièce annexe n° 3 bis.
- 229.A.N., M.C., XCI, 1050 : Renonciation du 29 janvier 1768.
- 230.*Id.*, T 1168³ : Lettre du 15 avril 1768.
- 231.*Ibid.*
- 232.*Ibid* : Lettre du 4 juin 1768 à Toulouse.
- 233.Cf. t. II, ch. I, 13.
- 234.Cf. *supra* note 232.
- 235.Cf. *supra* note 229.
- 236.*Ibid* et cf. *supra* note 200.
- 237.Cf. *supra* note 232.
- 238.A.S., De⁶ 23, fol. 6.
- 239.*Ibid.*
- 240.Cf. *supra* note 230 : Lettre du 16 août 1768 à Madrid.
- 241.Sur la notion d'ornemaniste sous l'Ancien Régime, cf. M. Roland-Michel, *op. cit.*, *supra* note 8, pp. 142-144.
- Sur les Pineau, cf. notamment :
- J. Mariette : - *L'architecture française*, tome III, Paris, 1727, pl. 428-433 et 500-539.
 - *Abécédario* par Ph. de Chennevières et A. de Montaignon, t. IV, Paris, 1858, p. 159.
 - J.-Fr. Blondel : - *De la distribution des maisons de plaisance et de la décoration des édifices en général*, t. I, Paris, 1737, p. ij.
 - *Les amours rivaux ou l'homme du monde éclairé par les arts*, t. III, Amsterdam, 1774, pp. 292-295.
 - *Op. cit.*, *supra* note 12, t. V, Paris, 1777, pp. 3 et 87.
 - Ch.-E. Briseux : - *L'art de bâtir des maisons de campagne (...)*, *op. cit.*, *supra* note 78.
 - *Traité du beau essentiel (...)*, *ibid*, t. II, Paris, 1752, p. 6.
 - A.-N. Dézallier d'Argenville : *Vie des fameux architectes depuis la Renaissance des Arts*, t. I, Paris, 1787.
 - C.-F. Roland Le Virloys : *Dictionnaire d'architecture civile, militaire et navale, antique, ancienne et moderne*, t. II, Paris, 1770.
 - S. Lieutaud : *Liste alphabétique des portraits français gravés (...)*, Paris, 1846, p. 75.
 - E. Biais : - *Notice sur François-Nicolas Pineau et divers membres de sa famille, sculpteurs, graveurs, architectes (1653-1823)*, Angoulême, 1868.
 - *Les Pineau, sculpteurs, dessinateurs du cabinet du roi, graveurs, architectes (1652-1886)*, Paris, 1892.
 - "Nicolas Pineau, dessinateur, graveur, sculpteur, architecte, inventeur du contraste (1684-1754)", *Réunion des sociétés des Beaux-Arts des départements*, 1899, pp. 381-392 (je remercie Melle Elise Porchez de m'avoir permis d'accéder à cette revue).
 - A.Jal : *Dictionnaire critique de biographie et d'histoire*, Paris, 1872, p. 976.

- L. Courajod : *Livre-journal de Lazare Duvaux, marchand bijoutier ordinaire du roi (1748-1758)*, t. I, Paris, 1873, p. cciv.
- H. Herluison : *Actes d'état-civil d'artistes français*, Orléans, 1873, pp. 352-353.
- L. Dussieux : *Les artistes français à l'Etranger*, Paris, 1876, pp. 106, 121 et 544.
- D. Guilnard : *Les maîtres ornemanistes*, t. I, Paris, 1880, p. 161, n° 25.
- Ch. Henry : *Mémoires inédits sur le comte de Caylus, Bouchardon, les Slodtz de Ch.-N. Cochin*, Paris, 1880, p. 140.
- *Recueil des œuvres de Nicolas Pineau, sculpteur et graveur de la cour du Régent*, Paris, 1889 (B.N.F., Est., Hd 11^a).
- De Granges de Surgères : *Artistes français des XVIIe et XVIIIe siècles (1681-1787)*, Paris, 1893, p.167.
- A. de Champeaux : *L'art décoratif dans le Vieux Paris*, Paris, 1898, pp. 110-112.
- E. Dilke : *French architects and sculptors of the XVIIIth century*, Londres, 1900, p. 4.
- St. Lami : *Dictionnaire des sculpteurs de l'école française sous le règne de Louis XIV*, t. II, Paris, 1906, pp. 259-261.
- L. Metman : "Une collection de dessins des Pineau au musée des Arts Décoratifs", *Bulletin des Musées de France*, 1908, pp. 68-70 et pl. XIV.
- L. Deshairs : *Dessins originaux des maîtres décorateurs. Les dessins du musée et de la bibliothèque des Arts Décoratifs. XVIIIe siècle. Epoque de Louis XV. Nicolas et Dominique Pineau*, Paris, 1910.
- J.-J. Guiffrey : "Histoire de l'Académie de Saint-Luc", *N.A.A.F.*, t. IX, 1915, réimpr. 1970, pp. 419-420.
- H. Vial- A. Marcel-A. Girodie : *Les artistes décorateurs du bois*, t. II, Paris, 1922, p. 86.
- G. Huard : "Pineau père (1684-1754)", *Les peintres français du XVIIIe siècle. Histoire des vies et catalogue des œuvres*, sous la direction de L. Dimier, t. I, Paris et Bruxelles, 1928, pp. 331-350.
- Ch. du Peloux : *Répertoire biographique et bibliographique des artistes du XVIIIe siècle français*, Paris, 1930.
- P. Verlet : *Le style Louis XV*, Paris, 1942, pp. 114, 128 et 144.
- F. Kimball, *op. cit.*, supra note 35.
- L. Hautecoeur : *Histoire de l'architecture classique en France*, t. III, Paris, 1950.
- Fr. de Catheu : "L'architecte Pierre Boscry. Les sculpteurs Nicolas et Dominique Pineau", *B.S.H.A.F.*, 1950, pp. 20-27.
- J. Feray : "L'hôtel Tannevot et sa décoration attribuée à Nicolas Pineau", *B.S.H.A.F.*, 1963, pp. 69-84.
- E. Berckenhagen : *Die Französischen Zeichnungen der Kunstbibliothek Berlin*, Berlin, 1970, pp. 204-206.
- M. Gallet, *op. cit.*, supra note 156.
- W.-G. Kalnein-M. Levey : *Art and architecture of the eighteenth century France*, Victoria, 1972, p. 268.
- G. Kugler : "Quand le prince de Liechtenstein, ambassadeur à la cour de France commandait son carosse à N. Pineau", *Connaissance des arts*, avril 1980, pp. 60-69
- M. Roland-Michel : - "L'ornement rocaille : quelques questions", *Revue de l'art*, n° 55, 1982, pp. 66-75.
- *Op. cit.*, supra note 8.
- Br. Pons, *op. cit.*, supra notes 11 et 19.
- V. G. Chevtchenko : *Sto ricaunkov phrantsouskih ornamentalistov*, cat. expo. du Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg, 1995, pp. 36-39 (je remercie M. Xavier Salmon de m'avoir signalé cet ouvrage).

- Katie Scott : *The rococo interior decoration and social spaces in early eighteenth century Paris*, New Haven et Londres, 1995.
 - E. Bénézit : *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs, graveurs*, t. X, Paris, 1999, p. 949.
- 242.Cf. Br. Pons, *op. cit.*, *supra* note 11, p. 145.
- 243.Cf. t. II, ch. I, 1.
- 244.Cf. A.-N. Dézallier d'Argenville : *Voyage pittoresque des environs de Paris*, Paris, 1755 et A.-J. Marie : *Mansart à Versailles*, t. I, Paris, 1972, pp. 151, 182-183 et 297, n° II. 1115.
- Jean-Baptiste Pineau aurait aussi œuvré sous la conduite de Hardouin-Mansart, aux châteaux de Clagny, de Trianon et de Saint-Germain-en-Laye, à la sculpture sur bois des cheminées des pavillons de Marly... Cf. :
- E. Biais : *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, pp. 11-12 et 16.
 - H. Vial-A. Marcel-A. Giraudie, *ibid*, p. 86.
 - G. Huard, *ibid*, p. 332.
- On note également, près de François Mansart, la présence d'un André Pinault, maître maçon, sur le chantier du château de Pamfou (Seine-et-Marne) en 1627-1628 (cf. J.-P. Babelon-Cl. Mignot : *François Mansart. Le génie de l'architecture*, Paris, 1999, p. 275).
- 245.Cf. E. Biais, *ibid*, p. 75.
- 246.*Ibid*, pp. 9-10 et G. Huard, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 332.
- 247.*Ibid*, p. 16.
- 248.Assistèrent à l'inhumation de Pineau père, son fils Nicolas, Thomas Gosselin, sans qualité, et Jean Carron, maître tondeur (cf. H. Herluison, *op. cit.*, *supra* note 241, pp. 352-353 ; E. Biais, *ibid* ; et G. Huard, *ibid*, p. 332-334).
- 249.Cf. A. Jal, *ibid*, p. 976.
- 250.Il avait pour marraine, la demoiselle Aimée Courtois (cf. E. Biais, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, pp. 15-16, note 1 et G. Huard, *ibid*, p. 332).
- 251.Elle avait pour parrain François Francart, peintre ordinaire du roi aux Gobelins, et pour marraine, Madeleine Mazeline, fille de Pierre Mazeline, sculpteur ordinaire du roi (cf. H. Herluison, *ibid*, p. 352).
- 252.Cf. E. Biais, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, p. 91.
- 253.Toutes les informations relatives à la formation de Nicolas Pineau sont tirées des propos d'Emile Biais qui, ami de François-Nicolas-Gabriel Pineau, arrière-arrière-petit-fils de l'artiste, avait eu accès aux archives familiales (*ibid*, pp. 15-16 et 89 et *op. cit.*, 1899, *ibid*, pp. 381-382). Malheureusement, l'auteur ne fait état d'aucun document précis, ce qui limite la véracité de ses propos.
- Rappelons que Nicolas II de Larmessin avait épousé, le 9 mai 1683, Catherine Pineau (*ibid*, p. 382).
- 254.*Ibid*.
- 255.*Ibid*. Cf. J.-J. Guiffrey, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 420 et *infra*.
- 256.Cf. E. Biais, *ibid*, 1892, p. 16 et *ibid*, 1899, p. 382, G. Huard, *op. cit.*, *ibid*, p. 332. Claude Simon avait travaillé avec Jules Hardouin-Mansart aux églises Saint-Roch et Saint-Nicolas-du-Chardonnet à Paris, et à la cathédrale de Montauban notamment (cf. M. Huillet d'Istria : "L'art de François d'Orbay révélé par la cathédrale de Montauban", *XVIIe siècle*, n° 72, 1966, p. 7).

- 257.A.N., M.C., XLVI, 340 : Inventaire de Nicolas Pineau du 2 mai 1754, cote 1 des papiers et *ibid*. On ignore d'où l'auteur tire le prénom de Barthélemie pour la femme de Pineau (*ibid*).
- 258.*Ibid* et L. Deshairs, *ibid*, p. 6. Ils avaient respectivement 19, 18, 17 et 15 ans au moment où fut dressé l'inventaire de leur mère en 1735 (cf. *infra*).
- 259.A.N., M.C., XXXVIII, 280 : Inventaire du 26 janvier 1735. Nicolas avance par erreur, dans son testament, la date du 27 août 1733 (cf. *infra*).
- 260.*Ibid*.
- 261.Cf. E. Biais, *op. cit.*, 1899, *supra* note 241, p. 382.
- 262.*Ibid* et cf. B. Pons, *op. cit.*, *supra* note 11, pp. 129-130 ; t. I, ch. II, 1 sur Le Bas de Montargis ; ch. II, 2 sur Samuel Bernard ; et ch. suivant : "Jean Paris de Monmartel".
- 263.Il était le neveu du grand-amiral François Le Fort, ami intime du tsar, et fut à l'origine de quelques grandes réformes opérées par ce dernier (cf. E. Biais, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, p. 17).
- 264.Cf. E. Biais, *ibid*, 1899, p. 384 et G. Huard, *op. cit.*, *ibid*, p. 333. Sur Le Blond, cf. M. Gallet, *op. cit.*, *supra* note 1, pp. 285-287.
- 265.*Ibid*, 1892, pp. 18-20 et G. Huard, *ibid*.
- 266.*Ibid*. Sur cet artiste, cf. E. Biais, *ibid*, p. 17, note 2 et L. Hauteceur, *op.cit.*, *supra* note 241, p. 95. C'est sans doute le fils ou le neveu de celui-ci auquel Mansart de Sagonne eut affaire à Marseille en tant qu'architecte de la ville (cf. t. II, ch. III, 4). Louis Caravaque devint Premier peintre de la tsarine Anne (cf. G. Huard, *ibid*, p. 335).
- 267.Cf. L. Deshairs, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 6. Il avait décoré notamment le palais Apraxine à Saint-Petersbourg, bâti par Le Blond (cf. M. Gallet, *op. cit.*, *supra* note 1, p. 287). Resté en Russie, il était revenu en France sans être payé de son dû (cf. G. Huard, *ibid*).
- 268.Cf. G. Huard, *ibid*, p. 333.
- 269.*Ibid*, p. 334.
- 270.*Ibid* et cf. t. II, ch. I, 6.
- 271.Dessins reproduits par L. Deshairs, *op. cit.*, *supra* note 229, pl. LI-LIII.
- 272.*Ibid*, p. 14, n° 35.
- 273.*Op. cit. ibid*, p. 95. Il donna même les motifs de courtepointes et de pentes de lit (cf. *Recueil des œuvres (...)*, *supra* note 241).
- 274.Cf. G. Huard, *ibid*, p. 334.
- 275.Date donnée par L. Deshairs, *ibid*, p. 6.
- 276.Cf. E. Biais, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, p. 22 et *ibid*, 1899, p. 386 ; G. Huard, *ibid*, p. 334.
- 277.Cf. J.-Fr. Blondel : *Les amours rivaux (...)*, *ibid*, p. 292.
- 278.Cf. G. Huard, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 336 ; *La rue de Grenelle*, D.A.V.P., 1980, pp. 10-13 ; et M. Gallet, *op. cit.*, *supra* note 1, p. 339.
- 279.Date reprise par L. Hauteceur, *ibid*, p. 96. G. Huard avait donné dès 1928 celle de 1730 (*ibid*, p. 334), ce qui n'empêcha pas J. Feray d'hésiter encore, en 1963, entre cette date et celle de 1738 (?) (*ibid*, p. 81).
- 280.Cf. L. Deshairs, *ibid*, p. 7 et pl. LVI ; G. Huard, *ibid*, pp. 334-335.
- 281.Cf. E. Biais, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, p. 24.
- 282.Cf. *infra* note 352, l'inventaire de Jeanne-Marie Prault.

283. Hôtel que Blondel considère parmi les huit "plus remarquables à Paris" dans son *Discours sur la nécessité de l'étude de l'Architecture*, Paris, 1754, p. 66 ; Sur cet hôtel, situé au n° 61 de la rue, cf. L. Deshairs, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 7, pl. V ; G. Huard, *ibid*, pp. 336-337 ; et Br. Pons dans *Le faubourg Saint-Germain. La rue de Varenne*, D.A.V.P., Paris, 1981, pp. 42-45.
284. Cf. M. Gallet, *op. cit.*, *supra* note 1, p. 71. Cet hôtel a été attribué faussement à Jacques-François par de nombreux auteurs, dont L. Deshairs, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 7 et G. Huard, *ibid*, pp. 334-335.
285. Cf. *supra* note 277.
286. Cf. E. Biaï, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241 et *ibid*, 1899, pp. 387-388 ; L. Deshairs, *ibid*, pp. 7-8, pl. XXXII, XXXIII et L ; G. Huard, *ibid*, pp. 337-340 ; L. Hauteceur, *ibid*, p. 259 ; et Br. Pons, *op. cit.*, *supra* note 19.
287. Cf. G. Huard, *ibid*, p. 338.
288. Cf. L. Deshairs, *ibid* ; J. Feray, *ibid* ; Fr. de Catheu, *ibid* ; V.-G. Chevtskenko, *ibid* ; et M. Gallet, *op. cit.*, *supra* note 1, pp. 81, 92 et 462. Cf. également *La rue de Grenelle*, *op. cit.*, *supra* note 278, p. 11 ; *La rue de Varenne*, *op. cit.*, *supra* note 283, pp. 40 et 48 et *infra*.
289. Cf. E. Biaï, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, pp. 77-79.
290. Cf. *infra*.
291. B.N.F., Est., Hd 18, Petit folio : *Diverses décorations de cheminées. J. Mansart l'aîné. Chez de Poilly* et cf. t. I, ch. II, 4.
292. Cf. t. II, ch. I, 3.
293. Cf. L. Deshairs, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 29, n° 45 ; p. 33, n° 139-142 ; pl. XXXV-XXXVII ; et G. Huard, *ibid*, p. 337. Mansart de Sagonne connaissait Boutin père, comme l'atteste une lettre de l'ambassadeur du Portugal à Paris au ministre Pombal, en 1756 (cf. t. II, ch. III, 8). Boutin fut en effet témoin, aux cotés de l'architecte, au mariage de Dominique Pineau en 1739 (cf. *infra*). Il était aussi l'homologue de Jean-Pierre Richard - commanditaire bien connu de Mansart de Sagonne - dans ladite généralité (cf. ch. suivant).
- Enfin, l'hôtel de Simon Boutin faisait face à celui qu'occupait, à l'angle des rues de Richelieu et des Filles-Saint-Thomas, le comte de Saint-Florentin, en 1740 (*ibid*), et voisinait avec l'hôtel de Gramont dont Mansart tenta de se rendre acquéreur en 1749 (cf. t. I, ch. V). Une portion de l'hôtel, autrefois connu sous le nom d'hôtel de Menars, subsiste rue Saint-Augustin, où l'on peut admirer, autour de la porte cochère, quelques beaux ornements de la main de Nicolas Pineau (fig. 90) (je remercie Fabrice Ouziel de m'avoir signalé ces vestiges).
- La découverte tardive de ce commanditaire et de cet hôtel ne m'a pas permis d'approfondir leur étude.
294. Cf. t. II, ch. IV, 2 et *supra*.
295. Cf. t. II, ch. I, 6.
296. Cf. *infra*.
297. Cf. L. Courajod, *op. cit.*, *supra* note 241, p. cciv ; L. Deshairs, *ibid*, p. 8 ; St. Lami, *ibid* ; p. 260 ; H. Vial (...), *ibid*, p. 86 ; G. Huard, *ibid*, p. 339 ; et B. Pons, *op. cit.*, *supra* note 11, p. 229, n° 285.
298. Cf. J.-J. Guiffrey, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 420. G. Huard a confondu cette date avec celle de l'entrée de Pineau à l'Académie de Saint-Luc (*ibid*, p. 332). Contrairement à ce que prétend Br. Pons, N. Pineau était bien breveté (*ibid*, p. 23).
299. Cf. Br. Pons, *ibid*, p. 22.
300. Cf. *supra* note 257.

- 301.Cf. G. Huard, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 339.
- 302.Cf. t. II, ch. I, 10.
- 303.Cf. t. II, ch. I, 11.
- 304.Cf. t. II, ch. II, 9 et 10 ; IV, 3 et 4.
- 305.Cf. t. II, ch. IV, 5 et *supra* note 303.
- 306.Cf. L. Deshairs, *op. cit.*, *supra* note 241, pl. XLV, n° 90 ; G. Huard, *ibid*, p. 337 ; E. Berckenhagen, *ibid*, pp. 204-206 ; et G. Kugler, *ibid*, pp. 60-69.
- 307.Cf. M. Gallet, *op. cit.*, *supra* note 145, p. 48 et *supra* note 245.
- 308.*Ibid* et cf. le "billet d'enterrement" reproduit par E. Biais, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, p. 30.
- 309.*Ibid*.
- 310.*Ibid*.
- 311.A.N., M.C., XLVI, 340 : Testament du 25 avril 1754 et cf. E. Biais, *ibid*, pp. 80-81.
- 312.Cf. t. II, ch. IV, 3 et 4 ; I, 5.
- 313.Cf. Br. Pons, *op. cit.*, *supra* note 11, p. 19 et *infra*.
- 314.*Ibid* et cf. *supra*.
- 315.*Ibid*, p. 21 et *ibid*.
- 316.Cf. *supra* note 311.
- 317.*Ibid* et cf. L. Deshairs, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 8 ; E. Dilke, *ibid*, p. 28. Dézallier avait attribué à tort ce décor à son père (cf. A. Jal, *ibid*, p. 976), erreur que rectifia Emile Biais (*ibid*, 1892, p. 24, note 1).
- 318.Cf. *supra* note 257.
- 319.Cf. *supra* note 311.
- 320.*Ibid*.
- 321.*Ibid*.
- 322.*Ibid* et *supra* note 257. Mansart écrit : "M. Vernie (sic) procureur et exécuteur testamentaire du deffunt Sr Pinau (sic) m'a promis qu'il attend votre retour" (B.U.P., F.A., P 159).
- 323.Cf. Granges de Surgères, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 167.
- 324.Cf. *supra* note 257, cote 15 des papiers.
- 325.*Ibid*.
- 326.*Ibid*.
- 327.Cf. L. Deshairs, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 9 ; E. Biais, *ibid*, 1892, p. 40 ; et *infra* .
- 328.Cf. E. Biais, *ibid*, 1892, pp. 31, 83, 91 et 94.
- 329.Cf. *supra* note 277.
- 330.Cf. E. Biais, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, p. 36 ; L. Deshairs, *ibid*, p. 9 ; et L. Metman, *ibid*, p. 70.
- 331.Cf. E. Biais, *ibid*, p. 94 et Br. Pons, *op. cit.*, *supra* note 11, p. 26.
- 332.*Ibid* et cf. *supra* .
- 333.Cf. *infra* l'inventaire de sa seconde épouse, Jeanne-Marie Prault et t. II, ch. I, 4. Sur De La Croix, cf. également t. II, ch. II, 4-5.
- 334.A.N., M.C., CXXI, 315.
- 335.*Op. cit.*, *supra* note 11, p. 30.
- 336.*Ibid*, p. 68.

- 337.Cf. *supra* le cas de la maison Poisson de Mansart de Sagonne et *infra*.
- 338.A.N., M.C., XXXVIII, 308 : Apprentissage de Jacques-François Petitpas, âgé de quinze ans, du 7 septembre 1739.
- 339.Cf. t. II, ch. I, 5.
- 340.*Op. cit.*, *supra* note 241, 1892, pp. 91-92.
- 341.A.N., M.C., LXXXV, 473 et *ibid.*, pp. 84-85, 91 et 96. Pierre Prault décéda le 10 juillet 1768, à l'âge de 85 ans, et fut inhumé, le lendemain, à la paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie (*ibid.*, p. 95).
- 342.*Ibid.*
- 343.*Ibid.*
- 344.Cf. E. Biais, *ibid.*, 1892, pp. 85-86.
- 345.*Ibid.*, pp. 91 et 95-97.
- 346.*Ibid.*, p. 95.
- 347.*Ibid.*
- 348.*Ibid.*, p. 38, note 1 et *ibid.* ; L. Metman, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 70.
- 349.*Ibid.*, p. 96 et L. Metman, *ibid.* Nicolas-François Pineau fut aussi l'élève de Maximilien Brébion puis de Jacques-François Blondel - on retrouve là l'attachement qui liait le maître aux Pineau - grâce auxquels il obtint, à deux reprises, le prix d'émulation de l'Académie royale d'architecture, en janvier 1767 et avril 1770 (cf. J.-M. Pérouse de Montclos : *Les prix de Rome*, Paris, 1984, pp. 89 et 104). Il échoua en revanche aux grand-prix de 1767, 1769 et 1770 (*ibid.*, p. 259). Ceci ne l'empêcha pas de poursuivre brillamment l'activité d'architecte en devenant, en septembre 1778, architecte du comte d'Artois, puis en octobre 1784, architecte de la généralité de Bordeaux (cf. E. Biais : *Notice sur François-Nicolas Pineau (...)*, *op. cit.*, *supra* note 241). Il satisfaisait là le souhait de son grand-père.
- La Révolution ayant porté un coup fatal à la profession, Nicolas-François s'engagea dans la magistrature, mettant ainsi un terme final à la tradition artistique des Pineau. Devenu juge de paix du canton de Jarnac (Charentes), il mourut le 14 mars 1823 (*ibid.*). Son petit-fils, Jean-Nicolas, viendra s'établir à Angoulême où la famille est demeurée depuis lors (*ibid.*).
- 350.*Ibid.*
- 351.*Ibid.*, p. 97.
- 352.A.N., M.C., XXXVIII, 373 : Inventaire du 18 mars 1749 et *ibid.*, pp. 86 et 96. Elle était décédée à 10h45 du matin, précise Dominique dans son *Livre de raison* (*ibid.*).
- 353.*Ibid.*
- 354.*Ibid.*, p. 86.
- 355.*Ibid.*
- 356.*Ibid.*, cote 1 des papiers.
- 357.Cf. *supra*.
- 358.Cf. *supra* note 352.
- 359.A.N., M.C., XXXIII, 373 et E. Biais, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, pp. 91 et 94.
- 360.*Ibid.* François Baudeau décéda le 21 octobre 1764 et fut inhumé le lendemain (?) à la paroisse Saint-Laurent (*ibid.*, p. 95).
- 361.Cf. *supra* note 359.

- 362.Cf. E. Biais, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, p. 97.
- 363.Cf. *supra*.
- 364.Cf. E. Biais, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, p. 91.
- 365.*Ibid*, p. 39.
- 366.A.D.Y., 3E Saint-Germain-Plantelin 93 : Inventaire du 26 août 1784. Cf. E. Biais, *ibid*, p. 40 ; L. Deshairs, *ibid*, pp. 9 et 32, n° 105-109 ; et L. Metman, *ibid*, p. 70. Maison figurant au n° 96 dans le *Précis historique de Saint-Germain-en-Laye*, Saint-Germain-en-Laye, 1848, p. 361. Elle se situe, au même numéro de l'actuelle avenue du Maréchal Foch.
- 367.Cf. E. Biais, *ibid*.
- 368.*Ibid*, p. 42.
- 369.Cf. *supra* note 366, cote 7 de l'inventaire des papiers.
- 370.Cf. E. Biais, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, p. 44 et Ch. du Peloux, *ibid*.
- 371.Cf. l'inventaire de 1784, *supra* note 366.
- 372.*Ibid*.
- 373.A.N., M.C., XIII, 439 (document aimablement signalé par M. Patrick Leperlier).
- 374.*Ibid*, XIII, 427 et E. Biais, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, pp. 98-99.
- 375.Cf. *supra* note 373. J.-B. Feuillet avait œuvré préalablement pour Mme du Barry à Louveciennes (cf. L. Metman, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 70).
- 376.Cf. G. Huard, *ibid*, p. 331.
- 377.Cf. *supra* note 373.
- 378.Cf. *supra* note 348.
- 379.Cf. E. Biais, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, p. 45.
- 380.*Ibid*, p. 89.
- 381.Fils du précédent et de Marie-Sophie Pineau, il naquit le 7 décembre 1767. Il eut pour parrain Pierre Prault, son aieul maternel, et pour marraine, sa grand-mère paternelle, qui fut sa nourrice à Chatou (Yvelines). Il avait une sœur, Marie-Esther-Dominique, qui naquit un an plus tard, le 26 novembre 1768. Dominique Pineau éprouvait une tendresse particulière pour son petit-fils, qu'il appelle dans son *Livre de raison*, "mon petit Feuillet" (*ibid*, p. 96).
- 382.A.D.Y., 5 Mi 930 : Registre des B.M.S. de la paroisse de Saint-Germain-en-Laye (1784-1787).
- 383.*Ibid* et cf. E. Biais, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, pp. 45-46. Un second portrait de l'artiste peint par le même, daté de 1770, est conservé à la Bibliothèque de l'Arsenal (B.N.F., Arsenal, Est. 74, n° 95 et cf. S. Lieutaud, *ibid*, p. 75).
- 384.Sur l'origine de ces portraits, cf. E. Biais, *ibid*, p. 24, note 2.
- 385.Cf. t. II, ch. I, 3 et 5.
- 386.Un dessin et un marché en témoignent (*ibid*).
- 387.Cf. t. II, ch. I, 6 et 10 ; Br. Pons, *op. cit.*, *supra* note 19, pp. 270-282.
- 388.Cf. B. Pons, *op. cit.*, *supra* note 11, p. 27. Le fonds Pineau de l'U.C.A.D. fut constitué de plusieurs acquisitions d'origine et d'importance diverses : en 1886, quatre dessins furent acquis lors de la vente du décorateur Prignot, et soixante-dix à celle du baron Pichon en 1897. En 1908, le fonds s'enrichit du formidable legs qu'effectua Emile Biais au conseil d'administration du musée, à savoir trois-cent-quatre-

vingt-onze dessins qu'il avait recueillis de la descendance des Pineau, en tant qu'ami de la famille (cf. *supra* note 253).

Outre l'U.C.A.D., le Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg (Russie) conserve également une très belle collection de dessins des Pineau. Elle se compose essentiellement des cent-vingt-neuf dessins que le Musée Stieglitz de la ville avait acquis, au début du siècle, à la vente Beurdeley, laquelle se composait en partie des dessins de la vente Pichon.

On trouvera d'autres collections, de moindre importance, au Nationalmuseum de Stockholm et au Cooper Hewitt Museum de New-York (collection De Cloux) (cf. A. de Champaux, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 111 ; L. Metman, *ibid*, pp. 68-70 ; L. Deshairs, *ibid*, pp. 5-6 ; et F. Kimball, *op. cit.*, *supra* note 35, p. 174).

389.*Ibid*, p. 3.

390.Cf. E. Biais, *op. cit.*, 1868, *supra* note 241, p. 12. Sur l'œuvre gravé de Dominique Pineau, *ibid*, 1892, p. 44, n° 1.

391.Cf. L. Metman, *ibid*, p. 70 et H. Vial (...), *ibid*.

392.Cf. E. Biais, *ibid*, 1892, p. 34.

393.Cf. *Les amours rivaux (...)*, *supra* note 241, t. II, p. 292.

394.Sur l'Académie de Saint-Luc, cf. :

- J.-B.-F. Lebrun : *Almanach historique et raisonné des architectes, peintres, sculpteurs, graveurs et ciseleurs*, Paris, 1776, pp. 109-119.
- Hurtaut-Magny : *Dictionnaire historique de la ville de Paris et de ses environs*, t. I, Paris, 1779, pp. 209-211.
- J.-J. Guiffrey, *op. cit.*, *supra* note 241.
- M. Roland-Michel, *op. cit.*, *supra* note 8.
- Br. Pons, *op. cit.*, *supra* note 11, p. 15 et suivantes.
- E. Porchez : *Charles-André Tramblin, peintre parisien de l'Académie de Saint-Luc au milieu du XVIIIe siècle*, mémoire de maîtrise d'histoire de l'art soutenu à Paris-I en 2000, sous la direction de D. Rabreau.

395.*Ibid*.

396.*Ibid*.

397.Cf. Br. Pons, *ibid*.

398.*Ibid*.

399.*Ibid*, pp. 22 et 24.

400.*Ibid*, pp. 16-17.

401.Cf. ch. suivant.

402.Cf. *supra* note 259. Marianne Roland-Michel donne par erreur celle de 1739 qui est celle de la réception de Dominique (*op. cit.*, *supra* note 8, p. 156 et cf. *infra*).

403.Cf. M. Roland-Michel, *ibid* et E. Biais, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, p. 94.

404.Cf. *supra* note 341.

405.*Ibid*.

406.Cf. *supra* note 352.

407.Cf. *supra* note 257.

- 408.Cf. *supra* .
- 409.Cf. *supra* note 359.
- 410.Cf. J.-J. Guiffrey, *op. cit.*, *supra* note 229, p. 420.
- 411.Cf. *supra* note 373.
- 412.Cf. *supra* note 366.
- 413.Cf. t. II, ch. I, 6 et 10.
- 414.*Op. cit.*, 1743, *supra* note 241, t. II, p. 158.
- 415.*Op. cit.*, 1752, *ibid*, t. II, p. 6.
- 416.Cf. notamment t. I, ch. XI.
- 417.*Op. cit.*, *supra* note 11, pp. 41-49.
- 418.Cf. Ph. Minguet : *Esthétique du rococo*, Paris, 1966, p. 156.
- 419.*Ibid*, p. 140 et cf. Br. Pons, *op. cit.*, *supra* note 11, p. 42. Pons donne aussi l'exemple du sculpteur des Bâtiments, Grettepin, qui avait soumis en 1713, au duc d'Antin, un projet de Temple de la Paix et un plan de maison royale (*ibid*).
- 420.Cf. *supra* note 417.
- 421.Cf. t. II, ch. I, 3.
- 422.Cf; Br. Pons, *op. cit.*, *supra* note 11, p. 181.
- 423.*Ibid*.
- 424.Cf. L. Hauteceur, *op. cit.*, *supra* note 241, t. III, p. 201.
- 425.Cf. t. II, ch. I, 6.
- 426.Cf. t. II, ch. I, 10.
- 427.Cf. *supra* .
- 428.Cf. M. Gallet, *op. cit.*, *supra* note 1, pp. 10 et 12.
- 429.Cf. *supra* note 426.
- 430.Cf. t. II, ch. IV, 2.
- 431.Cf. Br. Pons, *op. cit.*, *supra* note 11, p. 48.
- 432.*Ibid*, p. 49.
- 433.Cf. *Les amours rivaux (...)*, *supra* note 241.
- 434.Cf. *Discours sur l'architecture*, *op. cit.*, *supra* note 78, p. 55, note a.
- 435.Cf. t. I, ch. X.
- 436.Cf. *supra*. Fiske Kimball rappelle que l'auteur avait patronné les premiers dessins de l'ornemaniste (*op. cit.*, *supra* note 35, p. 165). Assertion reprise par Jean Feray (*op. cit.*, *supra* note 241, p. 82, note 1).
- 437.*Op. cit.*, t. I, p. ij de la préface. Cf. J. Mariette, *op. cit.*, 1727, *supra* note 241 : six planches de cheminées, six autres de lambris, et six autres de plafonds. Mariette devait renouveler l'expérience en 1738, pour illustrer sa réédition du *Cours d'architecture* de Daviler (cf. L. Deshairs, *ibid*, p. 7).
- 438.Cf. *supra* note 435.
- 439.Cf. *supra* note 437.
- 440.Cf. *supra* note 433.
- 441.*Op. cit.*, 1752, *supra* note 241, t. II, p. 6.
- 442.Cf. E. Biais, *op. cit.*, 1899, *ibid*, p. 388. Fr. Fossier, *op. cit.*, *supra* note 38, ne dit mot à ce sujet.

- 443.Cf. *supra* note 437 et la liste établie par E. Biais, *ibid*, 1892, p. 27, note 1 ; D. Guilmard, *ibid* ; M. Roland-Michel, *op. cit.*, *supra* note 8, pp. 148-149. Un de ces catalogues de dessins figure dans les archives du duc des Deux-Ponts, Christian IV, à Munich (Munich, B.H., Bayerisch Gesandtschaft Paris 345).
- 444.Cf. *supra* note 244.
- 445.*Op. cit.*, 1892, *supra* note 241, p. 24 et cf. *supra* note 253.
- 446.On ne dispose en effet de l'état de l'Académie de Saint-Luc que pour les années 1672, 1682, 1697, 1764, 1775 et 1776 (cf. J.-J. Guiffrey, *op. cit.*, *supra* note 241).
- 447.Cf. *supra*.
- 448.Cf. t. I, ch. IV, 6 et *supra*.
- 449.Cf. *supra* note 285, les propos de Jacques-François Blondel. Michel Gallet en recense près de quatre cents dans la capitale (cf. introduction). Il y avait pourtant, si l'on en croit Bruno Pons, deux fois plus de peintres et de sculpteurs à Paris, dans les années 1730 (*op. cit.*, *supra* note 11, p. 17) !
- 450.Cf. E. Biais, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, p. 23.
- 451.Cf. *L'Architecture française*, *ibid* : "Nouveaux dessins de lambris inventés par le S. Pineau, architecte" ; et *Abécédario*, *ibid*, p. 159.
- 452.Cf. Br. Pons, *op. cit.*, *supra* note 11, p. 185.
- 453.Cf. *infra*.
- 454.Cf. J. Féray, *ibid*, pp. 78-79. Le motif sera aussi employé par J.-A. Rousseau (cf. *infra*).
- 455.Terme employé par Philippe Minguet pour qualifier le décor rocaille de l'hôtel Matignon notamment (*op. cit.*, *supra* note 418, p. 193).
- 456.Propos rapportés par Jean Mariette (*op. cit.*, 1727, *supra* note 241, p. 503).
- 457.Cf. Ph. Minguet, *op. cit.*, *supra* note 418, p. 198. Les ornements rocailles procèdent notamment des motifs végétaux du gothique (cf. t. I, ch. XI).
- 458.Cf. Br. Pons, *op. cit.*, *supra* note 11, p. 51.
- 459.*Ibid*, p. 181.
- 460.Cf. Ph. Minguet, *op. cit.*, *supra* note 418, p. 149.
- 461.*Op. cit.*, *supra* note 241.
- 462.Cf. F. Kimball, *op. cit.*, *supra* note 35, pp. 145 et 147 ; Br. Pons, *op. cit.*, *supra* note 11, p. 184.
- 463.Cf. F. Kimball, *ibid*, p. 173.
- 464.*Ibid*, p. 157.
- 465.Cf. E. Biais, *op. cit.*, 1892, *supra* note 241, pp. 22-23 ; L. Deshairs, *ibid*, p. 9 ; et L. Hauteceur, *ibid*, pp. 250 et 260.
- 466.*Op. cit.*, *supra* note 35, pp. 173-174.
- 467.Cf. L. Hauteceur, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 283, fig. 228.
- 468.Cf. F. Kimball, *op. cit.*, *supra* note 35, p. 174.
- 469.Cf. *supra* note 443.
- 470.Cf. M. Roland-Michel, *op. cit.*, *supra* note 8, p. 69.
- 471.Cf. t. I, ch. XI.
- 472.Cf. M. Roland-Michel, *op. cit.*, *supra* note 8, p. 123.
- 473.*Ibid*, pp. 123-136.

- 474.Cf. *infra* .
- 475.Cf. F. Kimball, *op. cit.*, *supra* note 35, p. 175.
- 476.Cf. *infra*.
- 477.Cf. *supra* note 466.
- 478.Cf. notamment L. Deshairs, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 9 et G. Huard, *ibid*, p. 331.
- 479.*Op. cit.*, 1899, *ibid*, p. 391.
- 480.L'article parut en décembre 1754 dans le *Mercure de France*, pp. 178-187. N. Pineau était décédé huit mois plus tôt (cf. *supra*) !
- 481.Cf. *Mercure de France*, février 1755, pp. 148-171.
- 482.Ch. Henry, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 140.
- 483.Cf. Br. Pons, *op. cit.*, *supra* note 11, p. 9.
- 484.*Op. cit.*, *supra* note 241, p. 292.
- 485.Cf. *supra* note 283.
- 486.Cf. *supra* note 484.
- 487.*Ibid*.
- 488.*Ibid*.
- 489.*Ibid*, p. 294, note 14.
- 490.*Ibid*, p. 295, note 15.
- 491.Cf. *Cours d'architecture*, t. V, Paris, 1777, p. 87.
- 492.Cf. M. Roland-Michel, *op. cit.*, *supra* note 8, p. 155. L'auteur ne précise pas de quel hôtel il s'agit.
- 493.Cf. *supra* note 491, p. 3.
- 494.*Ibid*, p. 87.
- 495.*Op. cit.*, *supra* note 241, t. I, p. lxxx.
- 496.Cf. *supra* note 480.
- 497.Cf. t. II, ch. I, 10 et 13. Si Jacques de Lajoue ne mourut qu'en 1761, son activité de peintre le situe en dehors du cadre des architectes-sculpteurs-ornemanistes qui nous intéresse. Quant à Jules-Antoine Rousseau (cf. *infra*), il évolua - contrairement à Jacques Verberckt - vers l'esthétique classicisante (*ibid*). Nicolas Pineau est donc bien, avec celui-ci, le dernier grand maître de l'ornementation rocaille. Signalons enfin que l'activité de Lajoue connut - contrairement aux précédents - un sérieux déclin dans les années 1750 (cf. M. Roland-Michel, *op. cit.*, *supra* note 8 et L. Hauteceur, *op. cit.*, *supra* note 241).
- 498.Cf. L. Deshairs, *op. cit.*, *supra* note 241, p. 8 et G. Huard, *ibid*, p. 341.
- 499.Décor attribué par Mariette à J.-B. Leroux (cf. L. Hauteceur, *ibid*, p. 249).
- 500.Cf. G. Huard, *ibid*, pp. 336 et 339 ; F. Kimball, *op. cit.*, *supra* note 35, p. 79.
- 501.*Op. cit.*, 1899, *ibid*, p. 391.
- 502.Cf. *supra* note 388.
- 503.Si Bruno Pons avait saisi, dans les ouvrages susdits (*op. cit.*, *supra* notes 11 et 19) et dans celui qu'il devait lui consacrer, toute l'importance de Nicolas Pineau dans les arts décoratifs du XVIIIe siècle, son nom est en revanche à peine évoqué, et de manière erronée, dans l'ouvrage que Jean Marie Pérouse de Montclos publia, après Bruno Pons, en 1989 (*op. cit.*, *supra* note 22, p. 329).

Il y avait pourtant eu les précédents de Pierre Verlet en 1942 (*op. cit.*, *supra* note 241) ; de Fiske Kimball en 1949 (*op. cit.*, *supra* note 35) ; de Louis Hauteceur en 1950 (*op. cit.*, *supra* note 241) ; de Kalnein-Levey (*ibid*) et de Michel Gallet en 1972 (*op. cit.*, *supra* note 156) ...

504.*Ibid*, p. 182.

505.*Ibid*, p. 204.

506.Cf. t. I, ch. X et t. II, ch. III, 8.

507.Cf. J.-Fr. Blondel : *De l'utilité de joindre à l'architecture celle des sciences et des arts qui lui sont relatifs*, Paris, 1771, p. 64.

508.Sur la dynastie des Rousseau, cf. notamment :

- J.-B.-F. Lebrun : *Almanach historique et raisonné des architectes, peintres, sculpteurs, graveurs et ciseleurs*, Paris, 1776, p. 131.
- E. Bellier de la Chavignerie, *op. cit.*, *supra* note 98, t. II, pp. 431-432.
- J.-J. Guiffrey : *Livrets des expositions de l'Académie de Saint-Luc pendant les années 1751, 1752, 1753, 1762, 1764 et 1774*, Paris, 1872, p. 443.
- L. Courajod, *op. cit.*, *supra* note 241, t. I, p. ccvii.
- St. Lami, *ibid*, t. I, p. 446 et t. II, pp. 311-316.
- H. Vial-A. Marcel-A. Girodie, *ibid*, t. III, p. 132.
- Ch. du Peloux, *ibid*.
- M.-J. Ballot : *Le décor intérieur au XVIIIe siècle à Paris et dans la région parisienne*, Paris, 1930, pp. 75-76 et 96.
- P. Verlet, *op. cit.*, *supra* note 241, pp. 34, 124 et 145.
- F. Kimball, *op. cit.*, *supra* note 35, pp. 217-219.
- P. du Colombier : *L'architecture française en Allemagne au XVIIIe siècle*, Paris, 1956, pp. 136-137.
- Y. Bottineau-M.Gallet : *Les Gabriel*, Paris, 1982.
- Chr. Baulez : "Les frères Rousseau" dans "Architecture et décor de Versailles. Esquisses et projets", *Le petit journal des grandes expositions*, n° 153, octobre 1985, p. 3.
- Br. Pons, *op. cit.*, *supra* note 11, pp. 8, 41, 130 et 180 et *supra* note 19, pp. 364, 366, 368, 396 et 405.
- Ph. Cachau : "Jacques-Hardouin Mansart de Sagonne ou l'art du dernier des Mansart", *B.S.H.A.F.*, 1993, p. 86.
- Katie Scott, *op. cit.*, *supra* note 241.
- Fr. Fossier, *op. cit.*, *supra* note 38, pp. 66, 71, 622 et 645.
- E. Bénézit, *op. cit.*, *supra* note 241, t. XII, pp. 32 et 36-37.
- *Madame de Pompadour et les arts*, cat. expo. du Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, sous la direction de X. Salmon, Paris, 2002.

509.Cf. P. du Colombier, *ibid*, pp. 136-137 ; Fr. Fossier, *ibid*, pp. 66 et 71 ; Br. Pons, *ibid*, 1985, p. 41. L. Courajod commit une confusion entre Charles et Jules-Antoine, lorsqu'il qualifia ce dernier de "Premier sculpteur" de Philippe V d'Espagne, entre 1749 et 1758 (?) (*ibid*, p. ccvii).

510.Cf. Fr. Fossier, *ibid*, p. 622.

511.Cf. mon article, *ibid*, p. 86 et t. II, ch. I, 8.